L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

NOTRE DEVISE: "JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE" — Racine

VOL. XIV — NO 24 | Sudbury, Ont. le 1 décembre, 1955 | LE NUMERO: 5 sous

Coup D'oeil de Passant

POUR VIVRE CENT ANS

Lè Maure Abem Hamar, qui a vécu plus de cent ans a donné la recette suivante pour avoir une longue vie: " je ne suis jamais resté debout quand je pouvais m'asseoir. Je me suis marié à un âge avancé, je suis devenu veuf tôt après et je n'ai pas contracté d'autre mariage."

★ ★

GRAND LUXE

Le coût d'un plan national d'assurance-santé n'est pas sans faire hésiter Ottawa. D'après une estimation très conservatrice, il ne serait pas inférieur à $375,000,000 par année.

C'est un fait dont on doit tenir compte. Le contribuable souhaite toujours des déductions de l'impôt. Il pourrait bien être déçu dans son attente, si le trésor fédéral assume une autre charge de près de $400,000,000.00. L'Etat ne fabrique point l'argent qu'il distribue, mais va toujours le chercher directement ou indirectement dans le gousset des citoyens.

★ ★

DES ORIGNAUX SUR LA VOIE FERREE

Deux énormes orignaux ont retardé un train de l'Ontario Northland près de Timmins pendant vingt minutes quand ils refusèrent de quitter la voie.

Le mécanicien a décidé d'attendre qu'ils partent plutôt que de risquer d'endommager le devant de sa locomotive. Les animaux ont regardé le train pendant vingt minutes et ensuite se sont enfoncés lentement dans le bois.

★

Au cours de la saison de chasse à l'orignal, les officiers de conservation du ministère des Terres et Forêts d'Ontario essaient de communiquer avec tous les chasseurs heureux. Ils désirent obtenir des renseignements sur l'âge et l'état des animaux abattus et autres données du genre. On espère que plusieurs chasseurs rempliront les questionnaires qui leur furent remis.

★ — ★

CLIENTS QUI DEVRONT ATTENDRE

Une compagnie anglaise qui fabrique des autos de luxe se vendant $20,000 a une liste de futurs clients qui devront attendre deux ans avant que leur voiture soit prête à leur être livrée. Et pourtant on dit que lorsqu'ils ont payé leurs taxes, les anglais n'ont plus rien à dépenser.

LEO LANDREVILLE RE-ELU MAIRE PAR ACCLAMATION

Causerie du Dr Chalifoux à l'Association des Parents

Mercredi soir, le 28 nov. un grand nombre de parents et d'instituteurs se rendaient à l'école Centrale pour la réunion générale de l'association des parents et des instituteurs.

De 7.30 à 8.30 heures les parents visitaient les classes pour y rencontrer les instituteurs et recevoir les bulletins scolaires de leurs enfants. Ces entrevues privées entre les deux groupes sont très appréciées.

Si nous en jugeons par les commentaires entendus plus tard la réunion générale fut un grand succès. Le principal numéro au programme était une instructive causerie donnée par le Dr. Pierre Chalifoux. Il soulignait l'importance de la santé dentaire chez les enfants d'âge scolaire et préscolaire. L'orateur avait bientôt captivé son auditoire avec son aisance et son humeur engageantes. Son discours terminé, il invitait les parents à lui poser des questions.

M. Paul Paquette remerciait M. Chalifoux au nom de l'Association.

Suivait un court forum sur "Léchange de cadeaux de Noël à l'école". Cette vive discussion, suivie d'un vote secret, a eu comme résultat, l'abolition de la coutume par une majorité de quinze voix.

Le Rév. Père Mailhot, dévoué aumônier de l'A.P.I. félicite les parents et instituteurs pour leur étroite collaboration. Il remarque avec satisfaction que l'intérêt dans le mouvement grandit et les encourage à persévérer dans cette attitude vis-à-vis de l'éducation de leurs enfants.

La séance se terminait par un délicieux goûter servi par un comité sous la direction de Mme C. Beauchamp.

Le comité exécutif pour l'année 1955-56:

Présidente: Mme J.A. LeBlanc (2e terme)
Vice-Prés.: Mme W. D. Murray (2e terme)
Secrétaire: G. Samson (2e terme)
Trésorier: M. Georges Bertrand
Conseillers: M. T. Gauthier, Mme L. Duchesneau, M. R. Lacelle, Mme P. Beaudry.

Les prix d'assistance furent gagnés par Gilberte Boulard et Mme Henri Denis.

Léo Landreville avait préparé deux discours pour l'assemblée de nominations vendredi passé. Il devait prononcer l'un s'il était acclamé et l'autre s'il devait entrer en lice pour la mairie.

Me Léo Landreville

Il fut heureux de lire son premier discours, car son seul adversaire, W. S. Beaton, a retiré sa candidature pour se présenter à la commission de contrôle.

Les gens du quartier Fournier peuvent se croiser les bras maintenant, étant donné que leurs trois échevins, Vic Whalen, Pierre Guimond et Alphège Thériault furent élus par acclamation, eux aussi. Egalement acclamés furent tous les membres des commissions scolaires et de la commission de l'Hydro.

Le 5 décembre, les voteurs devront faire un choix parmi les candidats suivants;

COMMISSION DE CONTROLE

En élire 4

BEATON, W. S.
CORMACK, James
FABBRO, Joe
HARTMAN, Mrs. Grace
JESSUP, Ray
RACICOT, Stanley
WAISBERG, Harry

ECHEVINAGE

3 par quartier

QUARTIER FOURNIER

Tous élus par acclamation

QUARTIER McCORMICK

BARLOW, Frank
BAYCROFT
HAWKE, Donald G.
JARRETT, Wilbert D.
KYRZAKOS, Nick
KYRZAKOS, Peter M.
McDONALD, A. Les
QUESNEL, Arthur
ROSE, Benjamin
STEWART, Peter A.

QUARTIER RYAN

CONNOR, Ralph
DUBERY, Frederick W.
EDGAR, William R.
HOLLOWAY, John M.
LAWRENCE, Robert D.
PROCTOR, Harold Arthur

COMMISSION DE L'HYDRO

J. D. McINNES, acclamé

L'Ontario devra se trouver d'autres sources de revenus

Tôt ou tard, l'Ontario devra trouver des revenus additionnels, a déclaré lundi soir le trésorier provincial, l'hon. Dana Porter. Il parlait à un dîner de la section ontarienne de l'Association des courtiers en placements du Canada.

Au cours des 12 dernières années, dit M. Porter, la province a réussi à satisfaire raisonnablement bien aux besoins sans recourir à de nouvelle formes de taxation.

Mais, maintenant, le développement a atteint un point où les nécessités financières essentielles des municipalités, de l'enseignement, de la voirie et des autres services gouvernementaux sont telles qu'il faudra plus d'argent.

A moins que la province n'obtienne une plus grande part des revenus qui sont actuellement presque un monopole du gouvernement fédéral, elle devra recourir à d'autres moyens.

Le système fédéral-provincial canadien s'est développé avec une flexibilité considérable, dit M. Porter, et il fonctionne probablement plus efficacement maintenant qu'il ne l'a jamais fait dans le passé.

La conférence fédérale-provinciale, en dépit de ce que les gens de l'extérieur peuvent penser, est devenue un forum pratique pour le règlement de plusieurs problèmes complexes.

PHOTO L'AMI DU PEUPLE

Une belle cérémonie eut lieu à Chelmsford, dimanche passé, lors de l'investiture de nouvelles guides. Ci-haut l'on voit, de gauche à droite, Marilyn De Finney, Mmes Gertrude Harrison, Mona Hubeault.

Chef ouvrier à l'honneur

Le président de la Fédération américaine du Travail, M. Georges Meany, vient de recevoir la médaille Laetare décernée chaque année, depuis 1883, par l'Université Notre-Dame à un laïc des Etats-Unis qui s'est distingué comme catholique. S. Exc. Mgr O'Boyle, archevêque de Baltimore, qui présidait la cérémonie, appela M. Meany "le chef ouvrier le plus important et le plus influent du monde". Et il ajouta: "Je doute que cet éloge puisse être [illegible] à un homme dont l'attachement à la foi [illegible] est connu de tous, [illegible] événements les plus significatifs et les plus encourageants de la vie américaine à ce moment crucial de notre histoire nationale. C'est en effet pour nous un honneur que le chef ouvrier numéro un du monde libre soit un homme d'esprit religieux, un homme qui croit fermement en Dieu et en sa loi morale et est fier d'être reconnu comme un membre fidèle de son Eglise.

Surintendant du "Droit"

M. Aurèle Breton, de Sherbrooke, a été nommé surintendant général du journal le "Droit", quotidien de langue française de la capitale.

NOELVILLE

Réunion de famille au Couvent Notre Dame de Lourdes à Sturgeon Falls

D.N.C. — Une heureuse réunion de famille eut lieu au couvent Notre-Dame de Lourdes à Sturgeon Falls. M. et Mme Oscar Mayer et leurs onze enfants visitaient leurs deux filles religieuses dans la communauté des Filles de la Sagesse, Révérende Soeur Robert de Marie (Jeannine) et Révérende Soeur Roger Marie de Noël (Thérèse).

Parmi les visiteurs, l'on trouvait M. et Mme Oscar Mayer, M. et Mme Roger Mayer, M. et Mme Ulysse Mayer et leurs deux enfants Liette et Jeannine, M. et Mme Don Walters et leurs enfants Jerry, Mary Ann e Michel, Marie et Gérard Mayer; M. et Mme Roland Mayer, Mme Hector Giroux (Viviane) et sa fillette Madeleine; Raymond Mayer, Donald Mayer, Lucille Mayer, Yvonne Mayer et Richard Mayer.

Heureuse expédition de Chasse par le "Noëlville Hunting Club"

Le "Noëlville hunting Club" revenait après une heureuse expédition de Chasse à Commanda Creek, sur la Rivière Française.

L'expédition dura une semaine. Les quatorze heureux chasseurs sont revenus avec onze chevreuils.

Le club comprenait les membres suivants: Messieurs Onario Séguin, Eustache St-Louis, Léo Lamarche, Alphonse Taillon, Ovila Lafrenière, Alfred Laforge, Adrien Breton et Jean-Yves Chartrand, de Noëlville; Aimé Gauthier, Henri Lamarche, F. Foisey, Wilfrid Brassard de Sudbury, Bob Vaillancourt de Chelmsford et enfin Ernest Ménard, de Blind River.

77ième Anniversaire de Mme F. X. Dionne

Une réunion de famille eut lieu récemment chez Mme F.X. Dionne à l'occasion de son 77ième anniversaire. La fête fut organisée par la famille, ses enfants et quelques petits enfants y étaient invités. Parmi lesquels se trouvaient M. et Mme Lucien Lacasse, M. et Mme René Porlier de Bigwood; M. et Mme Eugène Dionne, M. et Mme Victor Carrière, Mme Henri Chartrand, M. et Mme Conrad Dionne d'Alban, M. et Mme Yvon Roy de Minnow Lake, M. Gérard Chartrand de Sudbury, M. et Mme Paul Dionne, M. et Mme Roland Dionne, M. et Mme Albert Dionne, M. et Mme Noël Dionne, M. et Mme Emilien Potvin et M. et Mme Réginald Pitre de Noëlville.

La veillée fut employée à jouer aux cartes. Un goûter fut servi par Mme Noël Dionne et Mme Anna Lacasse.

On présenta à l'heureuse grand'maman des cadeaux de lingerie très utiles.

Dimanche, le 13 novembre, les paroissiens de Noëlville, se rassemblèrent en grand nombre, afin de montrer leur reconnaissance à leur dévoué curé, le Révérend Père Jean-Marie Leclair, à l'occasion de son 64ième anniversaire.

Un concert, organisé par nos Rév. Soeurs Grises de la Croix, avec les élèves de l'école St-Antoine, fut donné dans la Salle paroissiale.

On présenta à notre curé, une bourse de la part des paroissiens, tandis que les élèves lui présentèrent un Bouquet Spirituel.

Le Concert débuta par un chant d'ouverture intitulé: "Sous les bois" interprété par la Chorale des filles. La chorale des garçons interpréta: "Le Rêve passe"; et une chorale de petites filles chanta "Coucou". Egalement au programme étaient, une évolution, genre valse par les grandes filles, quelques petites pièces par les plus jeunes et une très jolie petite danse par nos bébés du Jardin de l'enfance. Le tout se termina par un tableau avec présentation des voeux à M. le Curé.

Parmi les invités d'honneur étaient: Le Rév. Père Lucien Cholette, de la paroisse de la Résurrection à Sturgeon Falls; le Rév. Père Ovila Campeau d'Alban et Rév. Père Joseph Savignac de Minnow Lake; enfin, les Rév. Soeurs Grises de la Croix de Verner.

Va et Vient

Mlle Estelle Dionne institutrice à Lavigne passait la fin de semaine avec sa famille.

M. et Mme Victor Carrière, visitaient de leurs parents à Toronto dernièrement.

M. et Mme Jean Bouffard, M. et Mme Louis Vaillancourt, Mme Exilda Neil assistaient à une réunion de la Croix Rouge tenue à Alban il y a quelques temps.

— suite à la page 3 —

GRANDE EXPOSITION DU LIVRE FRANCAIS

au Collège du Sacré-Coeur

jusqu'au 4 Décembre

Invitation à Tous

ouverte au public:

TOUS LES JOURS: DE 7 HRES A 9 HRES P.M.

LES DIMANCHE, MARDI, JEUDI ET SAMEDI:

de 2 hres à 4 hres

PROPOSED BY-LAW

Dog Tax and Live Stock Protection Act.

A By-Law of the Municipal Corporation of the United Townships of Cosby, Mason & Martland in accordance with the Dog Tax and Live Stock Protection Act, Revised Statutes of Ontario 1950, Chapter 107, Section 10 (2).

The Council of the United Townships of Cosby, Mason & Martland hereby enacts as follows:

The Council of the United Townships of Cosby, Mason & Martland shall not be liable to the owner of the live stock for the amount of the damage done by a dog or dogs other than a dog or dogs owned by him, unless the owner furnishes proof to the satisfaction of the Council that the live stock were killed or injured by dogs and not by wild animals.

Rodophe PREVOST
Reeve
Aurèle ETHIER
Clerk

This is a true copy of the proposed By-Law to be submitted for the assent of the electors at the Municipal Election. Persons whose names appear on the last Municipal voters' list shall be entitled to vote on the proposed By-Law, and if the assent of the electors is obtained to it, it will be taken into consideration by the council at the general January meeting.

Dated at Noelville, this 9th day of November, 1955.
Aurele Ethier, Clerk.

"Pourquoi faire deux appels quand un seul suffit?"

"Tu dis que tu es pressée, Marie . . . Alors pourquoi perdre du temps à appeler 'Information' inutilement? Pendant que tu appelles 'Information' pour demander un numéro et que tu attends qu'on le trouve . . . tu l'aurais déjà trouvé toi-même dans l'annuaire téléphonique!"

Presque tous les numéros que vous désirez sont inscrits dans votre annuaire téléphonique. Il est donc plus rapide de chercher vous-même le numéro que vous voulez. Naturellement—si vous avez de la difficulté à trouver un numéro ou si les personnes que vous voulez appeler n'ont eu leur téléphone qu'après l'impression du dernier annuaire—c'est avec plaisir qu'on cherchera ce numéro pour vous.

Lorsque l'on vous donne un numéro dont vous pouvez encore avoir besoin, ne manquez pas de l'inscrire dans votre Carnet Bleu de numéros de téléphone. Un nouveau carnet—grand ou petit format—sera remis gratuitement à toute personne qui en fera la demande. S'adresser ou téléphoner à notre bureau d'affaires le plus proche.

Le gérant,
R. N. WASHBURN

LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA

Fondation d'une Association

— Suite de la semaine dernière

Immédiatement après cette causerie, M. J. A. Lapalme, président du comité de nomination, présenta le choix des membres de l'exécutif qui devront être responsables de l'enfance de la nouvelle association des commissaires d'écoles de la région de Sudbury.

Le choix du comité comprenant MM. J. A. Lapalme et Léon Lalonde de Sudbury; Arthur Sabourin, de Coniston, et Alphonse Bourré, d'Alban, tous membres de l'Association provinciale des Commissaires d'écoles fut le suivant:

Unité Pédagogique No. 1, de M. l'inspecteur, Paul-Eudore Piché: MM. Victor Augé, de Minnow Lake; Adrien Simard et Lucien Rainville, de Blezard Valley.

Unité Pédagogique No II, de M. l'inspecteur Gaëtan Filion: MM. Auguste Poulin, d'Azilda; Antonio Morin, de Chapleau et J. D. Leclair, de Blind River;

Unité Pédagogique No III, de M. l'inspecteur Roland Lalonde: MM. Jean-Paul Raymond de Verner; Roméo Charette, de Saint-Charles, et Jean Bouffard, de Noëlville.

Le choix présenté par le comité de nomination fut accepté à l'unanimité par l'assemblée.

Les nouveaux élus se réunirent immédiatement et M. Léon Lalonde de Sudbury fut choisi à l'unanimité au poste de président. Les commissions scolaires suivantes étaient représentées à cette réunion de fondation de l'Association;

District de M. l'inspecteur P. E. Piché: les commissions de Sudbury, McKim, Minnow Lake, Blezard Valley et Hanmer.

District de M. l'inspecteur Gaëtan Filion: les cantons de Neelon, Capreol, Norman, Rayside, Mageau, Balfour, et les villages de Blind River, Cartier, McKerrow, Chapleau, Massey, Espanola et Sault-Ste-Marie.

District de M. l'inspecteur Roland Lalonde: Noëlville, St-Charles, Alban, Markstay, Hagar, Warren, Verner, Lavigne, Estaire, Foleyet, McFarlane Lake et Coniston.

Pour clôturer cette journée qui avait remporté un succès inattendu, les délégués furent invités à assister à un souper à l'hôtel Nickel Range sous la présidence du premier président de l'Association Régionale des Commissaires d'écoles séparées, M. Léon Lalonde.

A cette occasion, l'invité d'honneur Me Gaston Vincent, c.r., président général de l'Association d'Education, adressa la parole aux quelque 160 convives.

Dans son allocution, Me Vincent appuie sur unité qui doit régner au sein de la population franco-Ontarienne.

Pour ce faire, il trace l'histoire de l'Association d'éducation, fondée à Ottawa en 1910. Il existait alors quelque 1200 familles dispersées aux quatre coins de la province, sans pouvoir s'orienter et n'ayant pas les moyens de procéder. Ces quelques 1200 pères de famille se sont tournés vers Ottawa et ce fut la fondation de l'Association d'Education, qui dans son travail de cohésion, pu ainsi résister en bloc pendant 17 ans alors que l'Association put réussir à recevoir les droits qui avaient été demandés en 1910, et ce fut alors que la population franco-ontarien put bénéficier d'un régime scolaire selon ses désirs.

"Mais malheureusement, d'ajouter l'orateur, nous avons presque failli à la tâche. Le clairon de la victoire ayant sonné, on a cru que nous n'avions qu'à favoriser l'expansion de nos écoles, que l'école pouvait se subvenir et nous nous sommes presqu'entièrement fié sur le rôle de l'école, des instituteurs et des inspecteurs pour maintenir le français dans le foyer et dans la société. On s'est mépris, car, le fait français là où il n'y avait pas d'écoles bilingues a baissé tellement que dans certains centres il y a presque totalement disparu."

Il demande que tous les corps existant se rallient à l'Association d'Education parce qu'il est encore temps de récupérer ces groupes dans la grande famille franco-ontarien.

"En effet, de continuer l'orateur, nous avons l'organisation sociale reconnue dans l'Association d'Education, la moëlle épinière et l'âme de notre famille, qui travaille au grand soleil, et il ne dépend que de nous pour la faire agir par les moyens qui nous sont propres."

L'orateur souligne le fait qu'il faut nécessairement organiser toutes nos forces, car, comme dans le passé, l'Association d'Education a merveilleusement réussi et il n'existe aucune raison de ne pas continuer lorsque l'Association peut compter sur les services de plus de 550 commissions scolaires et d'un grand nombre d'associations et de sociétés nationales franco-ontariennes.

On y réussira en autant que les populations qui sont demeurées fortes continuent à agir selon leur langue et leur foi et qu'elles affermissent dans le bien qui les lie les unes aux autres.

Me Vincent conclut son éloquente réquisition en affirmant que l'Association d'Education est l'association-missionnaire franco-ontarienne et qu'il faudra consentir aux sacrifices nécessaires pour réussir. Pour ce faire, il demande de ne permettre aucune discorde, aucune division entre familles, entre centres et entre organisations. La tâche n'est pas impossible, car "vouloir, c'est pouvoir", et en s'abandonnant à la Divine Providence, qui nous a fait ce que nous sommes, français et catholique, l'avenir nous sourira.

Le distingué orateur fut présenté par M. le Dr. Victor Ménard et remercié par le T.R.P. Alphonse Raymond, s.j., recteur du Collège du Sacré-Coeur, de Sudbury.

A la table d'honneur on remarquait M. Léon Lalonde, président de l'Association Régionale des Commissaires d'écoles bilingues de la région de Sudbury; et Mme Lalonde; Me Gaston Vincent; M. le Dr. V. Ménard et Mme Ménard; le T.R.P. A. Raymond, s.j., M. l'abbé Lionel Séguin, de Chelmsford; M. l'abbé F. Lafontaine, de Chapleau; le R. P. Gustave Sauvé, O.M.I. d'Ottawa; le R.P. Lorenzo Cadieux, s.j., de Sudbury; MM. les députés à la législature ontarienne, Réal Belisle, de Blezard Valley, et G. J. Monaghan et leurs épouses; M. et Mme J.A. Lapalme; M. et Mme Alphonse Charette; M. Benjamin Michaud de Toronto et M. Hervé Lemieux de Timmins.

EMILIEN CHIASSON

PHOTO L'AMI DU PEUPLE

De gauche on voit Monsieur Roland Lalonde, inspecteur des écoles séparées, Me Gaston Vincent, c.r., président-général de l'A.C.F.E.O., M. Benjamin Michaud, surintendant adjoint au ministère de l'instruction publique du département d'éducation de Toronto, Dr. Victor Ménard de Verner, R.P. Gustave Sauvé o.m.i. secrétaire Général de l'Association d'Education, M. Alphonse Charette, président régional de l'Association d'Education, M. Léon Lalonde président Régional des commissaires d'écoles district de Sudbury.

Noëlville

— Suite de la page 2 —

Gérald Roy âgé de 6 ans, fils de M. et Mme Omer Roy, a été transporté à l'hôpital St-Jean de Brébeuf de Sturgeon Falls. Il subit une opération urgente pour l'appendicite. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

M. Léo Mongeon de Scarboro et M. et Mme Emile Lahaie de Falconbridge passaient la fin de semaine en visite chez M. et Mme Aimé Lahaie.

M. et Mme Victor Carrière visitèrent de leurs parents à Toronto dernièrement.

M. et Mme Emilien Mayer et leur famille nous ont quittés pour aller demeurer à Sturgeon Falls.

Mme Oza Pedneault est de retour dans sa famille, après avoir passé trois semaines à l'hôpital Général de Sudbury. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

M. et Mme George Nault et leur bébé, de Sudbury, rendaient visite à M. et Mme Ernest Chartrand et la famille en fin de semaine.

M. et Mme Raymond Dionne et leur fillette, Madeleine passèrent la fin de semaine avec leurs familles.

M. Hector Vaillancourt nous quitta pour Toronto, où il sera employé pendant quelques semaines.

Mlle Fernande Pitre est de retour dans sa famille, après un séjour de deux mois et demi à Sturgeon Falls. Elle est la fille de M. et Mme Roméo Pitre.

Poussins

Nous avons pour livraison immédiate

300 poulettes Sussex - 2 semaines

100 New Hampshire - 2 semaines

LAURENT TYNE
Sudbury
Casier Postal 11

NOTICE

TAKE NOTICE that the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School for School Section Number One in the Township of Dunnet did on the 28th day of November 1955, pass By-law No. 1 to authorize the borrowing of the sum of $30,000 by the issue of debentures to the principal amount of $30,000.00 bearing interest at the rate of Five and three-quarters per cent (5¾%) per annum, payable annually and maturing in twenty annual instalments of principal and varying amounts as set forth in Schedule "A" hereto.

The purpose for which the money is to be borrowed is for the building of a one classroom addition and to pay for alterations to the four-classrooms of the existing school.

The security for the amount to be borrowed is as follows:-

(a) During twenty years, the currency of the debentures, the respective sums set forth in the fourth column of Schedule "A" hereto are required to be levied and collected annually by the said Board by a special rate sufficient therefor over and above all other rates in the same manner and from the like persons and property, by, from, upon or out of which other Separate School rates may be levied, raised and collected by the said Board.

(b) The debentures, as to both principal and interest are a charge upon the separate school rates and upon the school house property and premises and any other real or personal property vested in the said Board.

SCHEDULE "A" TO BY-LAW NUMBER 1

Year	Principal	Interest	Payment
1956	$ 800.00	$1,725.00	$2,525.00
1957	900.00	1,679.00	2,579.00
1958	900.00	1,627.25	2,527.25
1959	1,000.00	1,575.00	2,575.50
1960	1,100.00	1,518.00	2,618.00
1961	1,100.00	1,454.75	2,554.75
1962	1,200.00	1,391.50	2,591.50
1963	1,200.00	1,322.50	2,522.50
1964	1,300.00	1,253.50	2,553.50
1965	1,400.00	1,178.75	2,578.75
1966	1,500.00	1,098.25	2,598.25
1967	1,600.00	1,012.00	2,612.00
1968	1,600.00	920.00	2,520.00
1969	1,700.00	828.00	2,528.00
1970	1,800.00	730.25	2,530.25
1971	2,000.00	626.75	2,626.75
1972	2,000.00	511.75	2,511.75
1973	2,200.00	396.75	2,596.75
1974	2,300.00	270.25	2,570.25
1975	2,400.00	138.00	2,538.00
	$30,000.00		

DATED at WARREN this 28th day of November, 1955.

J. RAYMOND
Secretary-Treasurer,
The Board of Trustees of the Roman Catholic
Separate School for School Section No. One
in the Township of Dunnet

En Vente

à la LIBRAIRIE LOISIRS

122 rue Elm E. — Sudbury

L'ALMANACH DU PEUPLE

1956

480 pages de lecture

intéressante et instructive

LA LIBRAIRIE LOISIRS

122 rue Elm Est Sudbury, Ont. Tél. OS 3-0700

FEUILLETON DE L'AMI DU PEUPLE

LE PRINCE CORIOLANI

par PAUL FEVAL

Autorisé par la Société des Gens de Lettres

Ruggieri essaya de mouiller son ancre entre les deux roches, mais les dents du grappin ne purent mordre ce fond de galet par le temps qu'il faisait. Ruggieri amena sa voile et tâcha de se soutenir avec les avirons. Une ligne d'écume plus éclatante annonça le fond de l'anse. Ruggieri héla. Ce cri d'espèce particulière, que nous avons plusieurs fois entendu à Naples, lui répondit aussitôt et deux formes se détachèrent sur une sorte d'esplanade rocheuse, à sept ou huit pieds au-dessus de la barque, qui ne pouvait guère s'avancer à plus de deux longueurs d'aviron, sous peine d'être brisée en mille pièces. Sous l'esplanade, c'était une rampe à pic.

— Faisons vite! dit une voix impérieuse sur le rocher. Flamma est-elle à bord?

— Me voici, répondit le mousse.

— Ohé, Ruggieri! dit-on en même temps là-haut.

— Seigneur, Cucuzone! repartit d'en bas le matelot. As-tu la corde?

— Toujours.

— Mets une pierre au bout, car ce vent la repousserait au diable! et prends garde de nous assommer.

On voyait, sur cette galerie circulaire qui régnait au fond de l'anse, une silhouette fière et hautaine, sous le pli d'un manteau qui fouettait bruyamment au vent. Une autre forme humaine s'agitait au-dessous. C'était Cucuzone, occupé à nouer le bout de sa corde autour d'un quartier de rocher. Un éclair qui déchira la nue, précédant un coup de tonerre lointain, mit tout à coup en lumière cette hautaine silhouette de l'homme immobile. Nous eussions pu reconnaître le visage triste, mais calme, de ce beau prince Fulvio Coriolani, la folie de la cour de Naples.

IX

UNE IDEE DE RUGGIERI

Cucuzone, ayant serré sa corde autour d'une roche, prit son temps, et la lança de manière que la pierre tombât à l'eau tout près de l'avant, à la portée de la main de Ruggieri. Une première tentative manqua par la faute de la rafale; à la seconde, Ruggieri saisit la corde et tomba du coup, la poitrine contre le plat-bord. La barque faillit chavirer, et s'emplit d'eau à demi.

— Heureusement, dit le matelot, qu'elles sont bonnes toutes deux, la poitrine et la chaloupe!

Il prit la gaffe et piqua le roc au moment où la barque allait donner contre l'une des parois de la crique. Le danger passé, il détacha la pierre et noua solidement la corde au pied du mât. Cucuzone avait fixé l'autre bout à une corne du roc. Ruggieri rama vigoureusement pour tendre le câble.

Cucuzone s'engagea le premier sur ce pont vacilant que chaque rafale balançait avec furie. Ce fut un jeu pour le saltarello, mais le passage de Fulvio fut moins aisé. Il resta suspendu une longue minute entre le ciel et la mer. Le vent secouait la corde qui tremblait comme un fil.

Mais Fulvio était jeune, leste, adroit et sans peur. Il mit le pied sur la barque.

Flamma lui tendit ses mains en pleurant. A ce moment, les aboiements d'un chien se firent entendre dans les roches.

— A plat ventre, tout le monde! s'écria Ruggieri.

D'une main il terrassa brutalement Flamma; de l'autre, il saisit le prince Fulvio et l'entraîna dans sa propre chute. Il était temps. Les roches s'éclairèrent, renvoyant d'écho en écho le fracas roulant d'un feu de file. Une grêle de balles passa au-dessus de la barque. Ruggieri et Cucuzone s'emparèrent des avirons; à la seconde décharge, les miliciens étaient hors de portée et tiraient au hasard.

— Borde la voile, maintenant, dit le saltarello, et reposons-nous.

Joignant l'exemple au précepte, il se coucha tout de son long au fond de la barque, et commença à ronfler comme un juste. Fulvio et Flamma étaient assis l'un près de l'autre, à l'arrière.

— Merci, soeur chérie, disait le prince; quels dangers tu as bravés pour me servir!

— Fulvio, répondit simplement la zingara, si elle t'avait aimé, j'aurais été heureuse de contempler votre bonheur.

Fulvio laissa tomber sa tête entre ses mains.

— C'est Julien de Monteleone qu'elle va épouser, n'est-ce pas? demanda-t-il.

Sa voix était timide comme celle d'un enfant. Flamma ne répondit que par un signe de tête affirmatif. Il y eut entre eux un long silence.

— L'aime-t-il? demanda tout à coup Fulvio.

— Qui donc? fit la zingara éveillée de sa rêverie.

— Mon frère Julien, répéta le prince, aime-t-il donc Angélia Doria?

— Oui, dit-elle c'est un pur et noble enfant.

— Alors, prononça Fulvio de ce ton du juge qui rend un arrêt, je veux qu'ils soient heureux!

Il se tut; la barque, penchée, courait dans la nuit. On apercevait les côtes comme une muraille lointaine et sombre.

— Maître, demanda Ruggieri qui avait repris le gouvernail, où faut-il aller maintenant?

— Je ne sais encore, répondit Fulvio.

Puis s'adressant à la zingara, il ajouta:

— Parle!

— Que veux-tu savoir? demanda-t-elle, ton coeur va saigner.

— Mon coeur est mort, répartit le prince, dont la voix était sourde et découragée. Parle! J'ai fait vingt lieues, à travers cent périls, pour avoir les nouvelles que tu m'apportes. J'ai abandonné mes frères victorieux, j'ai déserté mon poste de bataille. Les hommes m'appellent brigand, les brigands m'appelleront traître. Parle, te dis-je, parle!

— J'ai vu Angélia, dit tout bas Flamma.

Fulvio se rapprocha et dit:

— Si l'on m'eût salué ce jour-là du nom de comte de Monteleone, Angélia m'aurait-elle trahi?

— Dieu le sait.

La nuit cachait l'expression de dédain qui était sur le beau visage de Flamma. Fulvio serra sa poitrine à deux mains.

— Cet air qui nous entoure est de plomb, dit-il; j'étouffe!

— à suivre —

L'Almanach du Peuple

N'importe qui d'entre nous commencerait, à son 87e anniversaire, à montrer à tout le moins, quelques signes de vieillesse. Il n'en est pas ainsi pour l'Almanach qui n'accuse pas son âge. Sa toilette est fraîche, pimpante; la matière à lire est renouvelée, variée et intéressante.

Les sportifs verront avec plaisir que la couverture est dédiée à trois étoiles de chez nous: Geoffrion, Richard et Béliveau qui se sont placés en tête des compteurs de la N.H.L. pour la saison 1954-55.

Baseball, hockey, tennis, cyclisme, ping pong, boxe, automobilisme sont passés en revue.

Notons un conte de Noël dû à la plume de M. Guy Boulizon. L'auteur fait preuve d'un esprit pétillant qui amusera les jeunes et les moins jeunes. M. Boulizon excelle dans le conte canadien; il est à espérer qu'il voudra mettre à nouveau sa plume au service de notre folklore et de nos légendes.

Un roman policier d'une belle veine, dont l'action se passe dans un des quartiers le plus pittoresque de notre ville, intéressa ceux qui affectionnent les "suspense".

"Le Bicentenaire Acadien", article signé par M. J.-Emile Boucher, président des Sociétés S. Jean-Baptiste du Québec, "Le 8e Jamboree Mondial", "L'Armée, carrière d'avenir", sont des articles qui retiendront l'attention de ceux qui aiment à se tenir au courant de ce qui se passe chez nous.

La section spéciale "Faites-le vous-même" fera la joie de ceux qui aiment à bricoler et à améliorer l'intérieur ou les alentours de leur foyer.

Des conseils sur la couture, la cuisine, la mode, le soin des enfants, la tenue de la maison s'adressent spécialement à la Canadienne.

N'oublions pas que l'Almanach donne la température.

L'Almanach du Peuple 1956 est attrayant, intéressant, instructif et il devrait se trouver au moins dans chacun de nos foyers.

LE CHOMAGE A AUGMENTE EN OCTOBRE

Bien que le nombre des chômeurs demeure inférieur à ce qu'il était l'automne dernier, il a augmenté en octobre à la fin des travaux agricoles.

Le Bureau fédéral de la statistique rapporte aujourd'hui que 142,000 personnes chômaient et se cherchaient de l'emploi le 22 octobre, soit 4,000 de plus que le mois précédent.

Ce chiffre, qui représente deux et demi pour cent des effectifs ouvriers, est inférieur de 38,000 aux 180,000 chômeurs enregistrés le 23 octobre 1954.

Activités Guide

Dimanche dernier eu lieu en l'église St-Joseph de Chelmsford, la première investiture Guide, depuis sa fondation l'année dernière.

Le Rév. P. Blake officiait à la cérémonie. Après avoir répondu aux questions de l'investiture, elles furent reçues par leur cheftaine Mme M. Huneault. Douze filles furent investies dans la grande famille des Guides, ce sont: Marilyn DeFinney, Claudette Marcotte, Jacqueline Dumais, Jacqueline Trottier, Lucille Castonguay, Liliane Harrison, Marie-Rose Dequanne, Marie Berthe Groulx, Gisèle Courchesne, Léona Bossé, Marie-Berthe Roy, et Anna Vaillancourt.

Après avoir passé leur pied-tendre avec succès ces filles étaient prêtes à être investies.

Pour clore la cérémonie dans l'église, il y eut Le Salut du Saint Sacrement.

L'investiture fut suivie d'un thé à la salle de la Légion. Il était préparé par les dames du local, Mme Trottier et Mme Rodrigue et servi par les aspirantes guides. Après le thé Mme Huneault félicita les petites filles de la manière dont elles s'étaient conduites pendant l'année. Ce fut au tour du Rév. P. Blake de féliciter les Guides. Il leur dit que la Compagnie de Chelmsford dépendra beaucoup des douze guides qui sont maintenant investies. Elles devraient toujours donner l'exemple en toutes circonstances et être fidèles aux assemblées. Il fait remarquer aussi que, la compagnie de Guides de Chelmsford est la plus nombreuse parmi les canadiennes Françaises dans le district. Actuellement le groupe comprend trente-trois filles.

Mme A. Lapalme qui est commissaire du district, encouragea les petites filles, à continuer le beau travail déjà commencé. Elle leur dit aussi, que c'est la coopération entre les cheftaines Guides et leurs parents, qui fait le succès de la Compagnie. Elle souhaita bon succès et bonne chance à la nouvelle et première Compagnie de Guides à Chelmsford.

Mme Huneault remercie les divers groupes, et personnes, qui ont bien voulu aidé à la formation de cette compagnie.

Vu la hausse du prix du papier à journal

Des éditeurs songent à majorer les tarifs d'annonce et d'abonnement

Il se peut que la majoration des prix et la pénurie du papier-journal obligent les éditeurs canadiens à augmenter leurs tarifs de publicité et le prix des abonnements.

C'est du moins ce que pense M. J.-H. Macdonald, directeur général de l'Association canadienne des éditeurs de quotidiens, parmi les 90 membres de l'Association, a-t-il dit, plusieurs sont menacés par l'insuffisance des stocks.

La situation est particulièrement grave dans l'Ouest du Canada.

Au nombre des mesures envisagées, les éditeurs songent à hausser les taux d'abonnement; ils étudient également la possibilité d'augmenter les tarifs de publicité et de rendre la production plus efficace afin de réduire les frais.

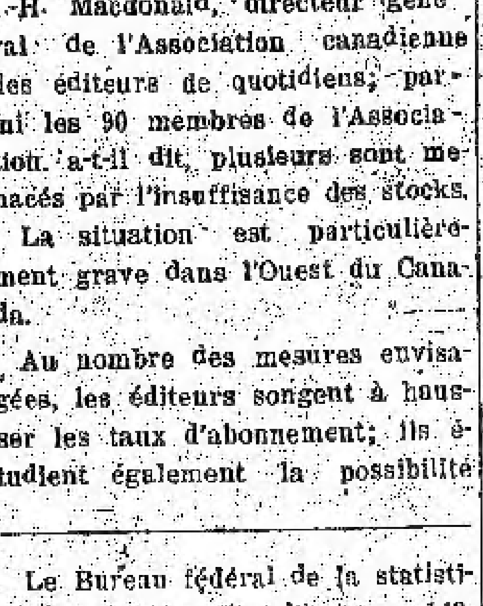
"L'état des stocks est pire qu'il n'était l'an dernier, a dit M. Macdonald, et la situation ne s'améliore pas".

Il attribue l'insuffisance des approvisionnements à l'augmentation du volume de la publicité dans les journaux, à la forte demande américaine et à la pénurie des wagons de marchandises.

Pour Contrôleur

Votez

MME GRACE HARTMAN



- Membre du conseil depuis 4 ans
- Sur l'Exécutif de l'Association Municipale de l'Ontario

Surveillez votre écran de télévision

Vendredi

le 2 décembre

à 4.15 heures p.m.

HARTMAN GRACE X

VENEZ VIVRE

LES TROIS PLUS BELLES ANNÉES

DE VOTRE VIE

Trois ans dans l'armée vous vaudront:

- d'être prêt à défendre le pays si jamais c'est nécessaire.
- d'être plus apte à de meilleurs emplois.
- de savoir obéir, donc de savoir commander.
- de vous faire des amis pour le reste de vos jours.
- de voyager au pays et à l'étranger.
- de vous préparer à la carrière des armes, la plus fière qui soit.

Pour plus de détails, adressez-vous sans tarder au Centre de recrutement de l'Armée, 96, rue Cedar, SUDBURY, Ont.

Répondez dès maintenant à l'appel de notre Armée; notre premier gage de sécurité nationale.

L'Ami du Peuple

JOURNAL INDEPENDANT DU NORD-ONTARIO
FONDE EN 1942 PAR CAMILLE LEMIEUX
Directrice: Yvonne Lemieux
122 rue Elm Sudbury, Ontario Tél. 3-0700

Journal au service des Canadiens-Français du Nord-Ontario

"L'Ami du Peuple" paraît tous les Jeudis. Il est imprimé à notre atelier, situé à 122 rue Elm, Sudbury.
L'abonnement est de $3.00 par année.
(Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.)

Il se défend d'être communiste

Un candidat à l'élection municipale de décembre à Sudbury se défend d'être un communiste. A cause de sa participation aux activités syndicales du Local 598, ses adversaires lui reprochent d'être un communiste. C'est une accusation sérieuse contre laquelle notre candidat aura de la peine à se défendre.

Depuis quelques années déjà les grandes fédérations ouvrières des Etats-Unis et du Canada ont rejeté la Mine-Mill de leur sein, à cause justement de leurs affinités communistes. Des membres de l'exécutif américain du Mine-Mill n'ont jamais fait mystère de leur sympathie à l'endroit du Communisme athée; Robinson et Clark ont même eu leur carte de membre. Il est vrai que la Loi Taft-Hartley les a forcés à sortir officiellement des rangs du Parti.

Il va sans dire que tous les locaux du Mine-Mill souffrent du même mal: l'exécutif de chaque local est contrôlé par un noyau de communistes ou de philo-communistes. Le local 598 n'est pas exempt de ce noyautage et ne serait-ce que les tactiques électorales en honneur en ce local la preuve d'infiltration communiste serait déjà abondante. Seuls les membres de l'exécutif actuel sont des purs: tous les adversaires de cette clique sont qualifiés de briseurs d'unions, "union busters" de "scabs", de "company men", tous des titres qui ont le don d'horrifier les ouvriers. Seuls les gens au pouvoir contrôlent la feuille de l'union, seuls, ils ont le pouvoir de nommer des officiers d'élection, bref, ils ont la haute main sur toutes les phases de l'organisation et de l'administration de l'union. Ils ont une poignée de supporteurs, entraînés à proposer et à seconder tout ce que Thibeault et compagnie ont décidé, les assemblées générales voient toujours les mêmes figures partisanes, et l'immense majorité des unionistes s'intéressent aux affaires de leur local à l'occasion d'un nouveau contrat seulement! En d'autres milieux ouvriers, les tactiques frauduleuses du Mine-Mill furent mis à découvert par des officiels du gouvernement ontarien.

Si ce candidat aux élections municipales, se plaint d'être traité de communiste, il y a de quoi! Il fait parti de la faction au pouvoir au Local 598 - faction qui représente de moins en moins les ouvriers des mines et fonderies de l'Inco.

Il est difficile de discuter d'une manière intelligente les questions ouvrières à Sudbury. Dès que nous levons la voix pour discuter des procédés du Mine Mill, nous risquons d'être étiquetés fascistes, capitalistes, bourgeois réactionnaires, etc. Certes, nous ne nions pas qu'il y ait des personnes intéressées tout d'abord à ce que les conditions ouvrières rétrogradent... que l'on revienne au bon temps! Il y a cependant des partisans sincères de l'unionisme qui n'accepteront jamais les tactiques déloyales et anti-syndicales du Local 598.

"Dis-moi qui tu fréquentes, et je te dirai qui tu es!"

Une Province Industrielle

On n'entend presque plus dire, on ne lit presque nulle part l'assertion, que la province de Québec est ESSENTIELLEMENT agricole. C'est que l'évidence crève les yeux. A cause du nombre et de la diversité de ses richesses naturelles, elle est ESSENTIELLEMENT agricole.

Mais ce n'est pas une raison pour déraciner nos jeunes gens, pour les attirer dans les grandes villes surpeuplées. S'ils ne peuvent plus gagner leur vie sur des terres plusieurs fois partagées, ou s'ils ne se sentent plus la vocation de l'agriculture, pourquoi ne pas les établir dans un village de leur comté natal et transformer graduellement ce village en une petite ville au moyen de l'industrialisation?

Rien de plus facile, à la condition que les pouvoirs publics le veuillent et y travaillent suivant un plan d'ensemble.

Ce plan d'ensemble aurait pour principal objet de "diversifier" les industries à travers la province, pour que l'embauchage soit équilibré.

A l'heure présente nous avons des centres miniers où les jeunes filles ne trouvent pas d'emploi bien qu'il leur faille gagner pour subvenir aux besoins d'une famille nombreuse. Elles vont travailler loin du foyer, avec tous les dangers que cela comporte. Par ailleurs, il y a surabondance de main-d'oeuvre masculine dans plusieurs centres de textiles où l'on n'en a que faire. Les jeunes filles occupent facilement la majorité des emplois disponibles.

Si l'on s'était avisé plus tôt du fait que l'industrie textile est complémentaire à l'industrie lourde, beaucoup de problèmes ne se poseraient pas à nos sociologues.

LE GARDEUR

TROP D'IDEES

"CE QUI NUIT aux Français, c'est qu'ils ont trop d'idées!"

Celui qui s'exprime ainsi est un ingénieur d'une quarantaine d'années, bien bâti, d'allure sportive, au langage précis, et aux idées claires. Il est visiblement à l'aise quand il parle de mètres cubes, de kilowatts, d'irrigation. Il connaît la puissance des machines qu'il fait travailler et la compétence des hommes qui exécutent ces ordres. Il est le type du jeune Français qui s'est rendu compte au lendemain de la guerre du retard de son pays sur le plan technique et de la nécessité de prendre les bouchées doubles.

"Nous autres, Français, poursuit-il, nous avons des idées sur tout et des solutions pour tout. Nos romanciers ne se contentent pas d'écrire des livres. Ils prononcent des jugements sur la politique, le problème social, la bombe atomique. Voyez Mauriac, Malraux, Sartre, ils prononcent des oracles. Heureusement qu'une jeune génération, formée au contact des réalités, est engagée dans l'action concrète. Ces jeunes techniciens ne bâtissent pas des thèses, mais des barrages, des usines, des routes. C'est cette équipe de jeunes qui mettra la France au rythme de la vie contemporaine."

Au jour le jour

JEUDI

Une grande compagnie de pharmaceutique de Detroit, Parke-Davis est en train de poursuivre des recherches dans le but de trouver un vaccin contre la polio encore plus effectif que le vaccin Salk.

L'efficacité du vaccin Salk est chose reconnue mais on cherche, au moyen de rayons ultra-violets à le rendre encore plus efficace.

★ — ★

Une femme de 43 ans a été blessée gravement lorsqu'une automobile l'a heurtée après avoir glissé sur le chemin du lac Long.

Mme Lempi Hirvela de l'avenue Nepahwin reçut des blessures graves à la hanche, à la tête et au dos.

Le véhicule, conduit par Frederic Patterson de Sudbury n'allait que 25 milles à l'heure quand l'accident est survenu.

La police fait enquête.

VENDREDI

Gravement blessé il y a quelques jours dans un accident d'avion près de Sudbury, Jack Rumball, 51 ans, de Lockerby est mort quelques minutes après minuit à l'hôpital Général. Son état s'améliorait depuis quelques jours mais l'on croit que des blessures insoupçonnées au cerveau ont causé sa mort.

Rumball conduisait son petit avion, Seabe, lorsque celui-ci a fait défaut au-dessus de Lo-Ellen Park.

★ — ★

Un patient en colère, Robert Martin, a tué avec un revolver le Dr Rex Hylton, après que celui-ci eut examiné le coude, et lui eut dit qu'il pouvait retourner au travail. Le meurtre eut lieu dans un bureau de la commission de la compensation aux ouvriers.

SAMEDI

Albert Martin, 25 ans, de Chapleau, s'est noyé quand son auto a glissé sur la route Chapleau-Thessalon pour plonger dans la rivière Mississauga.

Martin était accompagné de ses deux frères, Armand et Wilfred et de Keith Holmes, quand la machine a passé par-dessus le remblais. Ceux-ci réussirent à s'échapper alors que Martin fut pris derrière le volant.

• • •

Le cargo "Seneff", de 200 tonneaux, a heurté un objet submergé au large de la côte est de la Nouvelle-Ecosse, et a coulé.

L'équipage de huit hommes, commandé par le capitaine William Swain, de Carbonear, T.-N., a été secouru.

★ — ★

La Russie se vante d'avoir réussi à faire exploser une bombe égale à 1,000,000 de tonnes de TNT.

Khrushchev, chef du parti communiste a déclaré qu'un minimum d'énergie atomique avait été dépensée pour produire une explosion maximum. Il a ajouté que quiconque commencerait la guerre aurait une réponse adéquate.

DIMANCHE

Le Saint-Père, revenu à Rome de sa résidence estivale de Castelgandolfo, a tenu aujourd'hui une audience générale pour 5,000 Italiens et touristes. L'audience a précédé une semaine d'exercices spirituels durant lesquels le Souverain Pontife se préparera à la saison de Noël.

★ — ★

Pendant plus de 4 heures, à Cornwall, des bandits ont tenu en captivité, une mère et ses enfants, après être entrés dans la maison. Ils ont forcé le père à aller ouvrir son supermarket et leur remettre $20,000 comptant qu'il gardait dans son coffre-fort. Les bandits se sont échappés après avoir attaché et bâillonné la famille.

LUNDI

Cinq jeunes filles ont tué une vieille gardienne après s'être servi d'une ruse pour lui faire ouvrir la porte de leur cellule, dans une école de réforme à Akron, Ohio.

Les jeunes filles se sont échappées, laissant derrière elles, la vieille femme. Elles avaient pris soin de l'attacher et de la bâillonner au moyen d'une guenille trempée dans de l'ammoniaque.

MARDI

Le gouvernement français est encore dans une impasse. Le premier ministre Edgar Fauré se préparait à compromettre la vie de son gouvernement en proposant un vote de confiance sur sa demande d'avoir des élections à une date plus avancée.

Robert Ducharme, de Hamilton, accusé du meurtre du maître d'école, Steve Klapouschak, en décembre 54, à Dalton, aura un nouveau procès en février, lors des assises du printemps, de la Cour Suprême d'Ontario à Sudbury. C'est ce qu'a déclaré son avocat Karl Waisberg aujourd'hui.

★ — ★

Le fonds fédéral des pensions de vieillesse, presque continuellement en déficit, a emprunté $2,800,000 du gouvernement pour défrayer ses opérations en octobre.

Le déficit du mois a porté à $$33,200,00 le déficit du fonds pour les sept premiers mois de la présente année financière.

MERCREDI

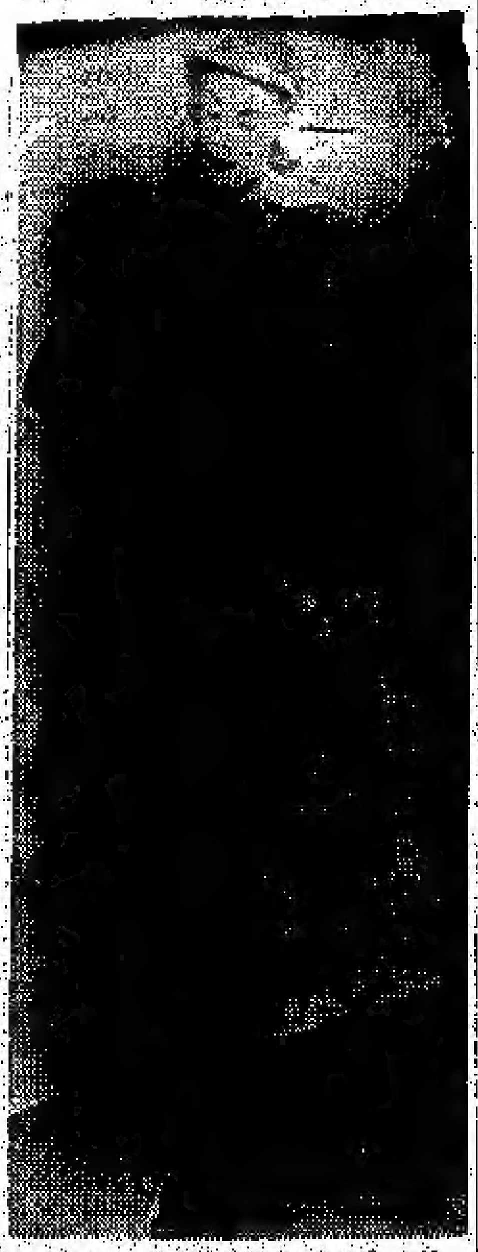
A partir du premier janvier les bons chauffeurs d'automobile seront récompensés. Ils pourront bénéficier d'une réduction dans le taux d'assurance sur leur machine, s'ils ont été exempts d'accidents pendant une période variant entre 2 et 3 ans. Les nouveaux taux ne seront en vigueur qu'au Nouveau Brunswick, le Québec et l'Ontario.

Sir Winston Churchill, le vieux loup de la dernière guerre, a eu 81 ans aujourd'hui.

Des cartes, des lettres, des télégrammes lui souhaitant bonne fête se sont empilés sur son bureau. "C'est la fête du grand homme", a déclaré le Daily Mail, "Qui d'autre peut-on désigner par ce vocable?"

Au Royaume de la Femme

LA MODE



Chandail et jupe, cette dernière une "Gar-ray" anglaise de tartan écossais.

Finissage et polissage

Comme il est difficile, de meubler une maison de "rêve" avec si peu d'argent! Ainsi s'expriment nombre de jeunes mariés plus amoureuses que fortunées.

Il y a d'excellentes façons de multiplier la valeur des dollars quand on meuble une maison. L'une consiste à acheter des meubles non peinturés et à les finir soi-même.

Il n'est pas nécessaire d'être expert — Il suffit d'employer le produit approprié et de suivre les directions à la lettre. Tout d'abord, se souvenir qu'on ne doit jamais peinturer une surface qui n'est pas parfaitement propre et sèche. Avant de recourir au pinceau, un sablage au papier de verre fin s'impose, suivi d'un coup de chiffon imbibé de térébenthine.

Le bois naturel est en grande faveur dans les agencements décoratifs modernes. On rehausse la beauté du grain en enduisant le bois d'un vernis clair qui le protège. Certains bois à grain ouvert comme le chêne, le noyer ou l'acajou requièrent un bouche-pores avant d'être vernis, mais le pin ou l'érable s'en dispensent parce que leurs pores sont fins et rapprochés.

Sur du bois neuf, au moins deux couches de vernis s'imposent et il est très important que chacune soit bien sèche avant d'y appliquer la suivante. Il est aussi à conseiller de sabler légèrement entre chaque couche.

Un vernis-satin spécial, comme couche de finition, donne au meuble un fini doux et attrayant. Mais quand on ne redoute vraiment pas le travail, on obtient un résultat tout à fait "professionnel" en frottant le vernis ordinaire de pierre ponce en poudre diluée d'eau, puis en appliquant une couche de poli "Silicone", ou une cire dure à fini lustré.

Il arrive que la couleur naturelle du bois ne soit pas des plus attrayantes. En ce cas, on peut recourir à une teinture à bois avant de vernir. Il y en a un choix considérable dans les magasins. Le fini érable rose, par exemple, s'adapte à de nombreux coloris et peut s'appliquer avec succès à plusieurs essences de bois.

Une couche de vernis transparent après l'application de teinture donne un fini durable, résistant à l'humidité.

TOUTE MENAGERE peut s'entourer d'une atmosphère agréable et rafraîchissante — non seulement pour son avantage à elle mais aussi pour celui de toute la famille — en suivant quelques suggestions simples mais importantes.

Après la cuisson du poisson, faites chauffer un peu de vinaigre dans une casserole; le vinaigre nettoie l'air de toute odeur désagréable de poisson. Si vous avez des oignons ou des choux sur le menu, diriger un petit éventail électrique vers une fenêtre entre entrouverte de la cuisine pour éloigner les odeurs. Après avoir manié des oignons ou autres aliments très odorants, frotter-vous les mains avec du jus de citron, du sel ou du vinaigre, avant de les laver.

Il faut attaquer les odeurs à leur source. Par exemple, on peut éviter l'odeur de cendres de cigarette en vidant les cendriers souvent. Pour garder les poubelles propres et sans odeur déplaisante, lavez-les souvent à l'eau savonneuse, puis rincez et faites sécher au soleil si possible.

Dans la chambre de lavage, il est bon de nettoyer l'égout — où se peuvent s'accumuler des odeurs désagréables. On peut utiliser des produits déshumidifiants au sous-sol pour réduire l'humidité en excès, et réduire l'odeur de moisissure.

Les vêtements lourds d'hiver réduisent la circulation de l'air autour du corps. Cependant, on transpire autant en automne et en hiver. Donc, il est bon d'aérer ses vêtements après les avoir portés, surtout les chandails. Lavez ou faites nettoyer vos vêtements fréquemment. Portez toujours des dessous de robes et lavez-les quotidiennement.

Aspergez vos pieds d'eau de Cologne après le bain, ou, saupoudrez-les de talc, pour les conserver frais toute la journée.

Saupoudrez de la poudre désodorisante dans vos souliers pour absorber la transpiration. Aérez vos souliers régulièrement. Ne portez pas la même paire deux jours de suite.

En vous habillant, appliquez une crème désodorisante entre les orteils. Ou encore, glissez un bâton de désodorisant le long de vos pieds.

Lorsque vous achetez des désodorisants et des anti-sudorifiques, lisez bien l'étiquette POUR SAVOIR CE QUE VOUS OBTENEZ. Les désodorisants empêchent la senteur temporairement; les anti-sudorifiques arrêtent l'humidité de la perspiration. Essayez-en plusieurs genres pour trouver le produit qui vous est le plus utile; types vaporisateurs, tampons, crèmes, bâtons ou lotions. Tous sont plus efficaces sur une peau fraîche lavée, bien entendu. Ne les employez jamais sur une peau irritée.

L'excitation, la tension, autant que l'exercice, causent la transpiration: Si vous prévoyez une journée fatigante, prenez plus de précautions.

Votre cuir chevelu transpire comme le reste du corps. Il est bon de se laver la tête souvent pour qu'elle soit propre et odoriférante.

Surveillez votre haleine et n'hésitez pas à utiliser un des nombreux produits fabriqués à cette intention: eaux dentifrices, dentifrices et tablettes à la chlorophylle.

Cuisinière économie

La plupart des gens aiment économiser. Il y a un moyen bien simple d'économiser auquel toute bonne cuisinière peut recourir. Quand on fait cuire des légumes, il est sage d'employer le moins possible d'eau afin de préserver les minéraux et les vitamines que l'eau de cuisson pourrait absorber. S'il reste du liquide une fois que les légumes sont cuits, utilisez-le dans les soupes, les sauces ou les jus de légumes: c'est une source riche de vitamines et de minéraux extraits des légumes.

La femme est une fleur qui ne donne son parfum qu'à l'ombre.
(Lamennais)

NOS BONNES RECETTES

Le macaroni au fromage est un vieux plat favori, d'abord parce qu'il est délicieux au goût et ensuite parce qu'il ne coûte pas cher. La recette qui suit plaira avec son relent de fromage et l'on pourra y ajouter un peu de moutarde.

Macaroni au fromage

Une demi-livre de macaroni cuit, 2 cuillères à table de beurre, 3 cuillères à table de farine, ¼ de cuillère à thé de moutarde en poudre, du sel et du poivre, ½ livre de fromage fort, égréné, 1½ tasse de lait chaud.

Faites une sauce blanche avec le lait, la farine l'assaisonnement et ajoutez la moutarde que vous brassez dedans. Disposez en couches alternatives de macaroni, de sauce et de fromage dans une casserole. Employez le fromage au sommet comme l'on ferait d'une croûte. Faites cuir dans un fourneau de 375 degrés F., ou jusqu'à ce que le fromage soit fondu et ait pris une teinte brunie.

Courrier de Lysette

Q. — J'ai lu dans une revue que rêver au mariage était signe de mort. EST-CE VRAI?

R. — Cela s'appelle de la superstition et il ne faut pas ajouter foi à ces croyances, mais bien s'en amuser tout simplement. Si quelque coïncidence se produisait entre ce genre de rêve et un décès, il n'y aurait là qu'un hasard, une coïncidence dont on ne doit pas tenir compte. Si, par exemple, à chaque fois que l'on rencontre un chat noir, il nous arrivait un malheur, comme le veut la croyance, ce ne serait vraiment pas très gai, car il y en a des chats noirs. Non! soyez un peu moins crédule.

Q. — J'ai seize ans mais je parais en avoir dix huit. Mes parents tiennent un restaurant et comme partout ailleurs, il est fréquenté par ce qu'on appelle une "petite gang". Un jeune homme de ce groupe m'a souvent invitée à aller au cinéma avec lui, mais j'ai dû refuser car mes parents le détestent. Ma mère m'en dit du mal et voudrait que je cesse de le voir. Cependant, je suis certaine que si un autre jeune homme m'invitait à sortir, elle me le permettrait. A-t-elle tort d'agir ainsi? JEUNE FILLE AUX YEUX BLEUS.

R. — Je suis certaine que votre mère ne vous veut que du bien, et je vous engage à lui obéir. Quelles que soient les apparences vous n'avez que seize ans et vous êtes trop jeune pour accepter les invitations du premier venu qui fréquente le restaurant que tiennent vos parents. Félicitez-vous d'avoir des parents qui veillent sur vous et vous protègent contre les engouements de votre âge. Nombre de jeunes filles qui n'ont pas cette protection commettent des erreurs irréparables.

Q. — Pour clore une discussion auriez-vous la bonté de me dire qui de nous a raison. Moi je prétends que la mariée entre à l'église au bras gauche de son père et sort de l'église au bras droit de son mari. Ma mère prétends le contraire. HATE DE SAVOIR.

R. — C'est vous qui avez raison.
LYSETTE

Le vrai moyen pour ne rien savoir, c'est d'apprendre tout à la fois. (Georges Sand)

Bijouterie
F. A. Papineau
La seule bijouterie du "Moulin à Fleur"
offre les services de ses orfèvres suisses experts en
REPARATIONS DE MONTRES
TOUT TRAVAIL GARANTI POUR UN AN
465 avenue Notre Dame Tél.: OS 5-6555

NOS PROFESSIONNELS ET HOMMES D'AFFAIRES

Plomberie — Chauffage
Installation et Réparations
de toutes sortes

HUBERT GUENETTE
816, rue Draper Sudbury.
Tél.: OS 3-8590

A. FOURNIER
ASSURANCES
— LIMITEE —
• Etabli en 1895 •
FEU — AUTO et AUTRES
• Prêts sur Hypothèques •
1 ELM EST. TEL.: OS 5-7546

DESMARAIS - PARISIEN
Comptables agréés
Edifice Mackey-Sudbury OS 4-1939
98 Main — Sturgeon Falls — 685

Nickel Tire Service
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS
ET CHAMBRES A AIR
Agent pour
DOMINION TIRES & TUBES
25, rue Beech

DR. BENOIT LAVOIE
Chirurgien Dentiste
67 rue Elm E. — Chambre 201
Tél. Bur.: OS 3-3943 Sudbury
Rés.: OS 5-7971 Ontario

Transport Delongchamp
Compagnie Ltée
Service de déménagement
Local et Longue Distance
20 Lorne, Sudbury Tél.: OS 5-6611

LACOURCIERE & LACOURCIERE
AVOCATS
97 rue Elm Sudbury. Ont.

DESMARAIS & KINSMAN
AVOCATS & NOTAIRES
J. N. Desmarais, C.R.
G. F. Kinsman, B. A.
R. B. Warren, B. A.
102 Edifice Mackey Tél.: OS 5-7521

J.M. CLOUTIER
Médecin-Chirurgien
Edifice De Marco, 5 rue Beech
2 h. à 5 h. p.m. Tél. OS 5-6769
New Sudbury, 13 rue Lavoie
7 h. à 9 h. p.m. Tél. OS 3-9304
Résidence Tél. OS 3-0813

Heiskanen Jewellers
• HORLOGER
• DIAMANTAIRE
• BIJOUTIER
5 - 7 rue Durham N.
Tél.: OS 5-6852
Sudbury

CITY
Cleaners & Dyers
Modifications - Réparations
Tél.: OS 5-5655
2e Bureau 60 Cedar
ATELIER, 297 Kathleen, W.

Ce qu'il y a de plus moderne en
PHOTOGRAPHIE!
STUDIO NIEMI
SUDBURY ONT. — TEL. OS 5-3824

J. L. McMAHON
Avocat — Notaire
401 Edifice Mackey Tél.: OS 36407

LEBEL & FILS
• Nettoyeurs
• Teinturiers
142
OS 5-7517 rue EYRE

PHOTOS DE MARIAGE
Appelez pour votre photo de mariage — Nous les prenons oit au studio, à la réception, dans Sudbury ou les places environnantes.
STUDIO "ROYAL"
Prop. Pierre Guimond
575 Lafarest à Kathleen — Téléphone: OS 5-6313

Votre abonnement

Avez-vous pensé à payer votre abonnement? Nous vous prions de bien le faire sans retard. Nous vous demandons bien peu; et pourtant cela nous aidera beaucoup. Envoyez le prix de votre abonnement à l'adresse suivante: L'AMI DU PEUPLE, SUDBURY, ONTARIO

Le Prêtre et la Politique

Les évêques de la région d'Emilie viennent d'adresser au clergé une lettre consacrée en partie à la question: "Le prêtre et la politique".

Soulignant que "la position du prêtre au milieu de la compétition des partis est toujours délicate", le document rappelle que, conformément à l'article 43 du Concordat, le prêtre doit se tenir en dehors et au-dessus de tout parti, mais il ajoute: "Cependant, il peut se faire — et l'expérience le confirme — qu'il y ait des partis fondés sur des doctrines contraires à la foi et à la morale chrétiennes; des doctrines vivement hostiles à l'Eglise et subversives de la famille et de la société même. Il est évident que l'Eglise ne peut l'ignorer et ne peut s'enfermer dans un silence qui la rendrait coupable devant Dieu de ne pas avoir accompli sa mission."

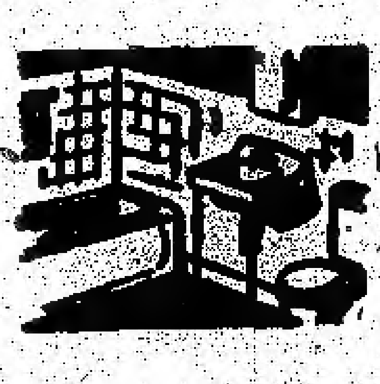
"La sentinelle, poursuit la lettre pastorale, doit donner l'alarme quand avance l'ennemi. C'est ce qu'a fait l'Eglise. Elle a aussi étudié à fond la doctrine de ces partis et elle en a mis en évidence les erreurs devant le monde. Mais, même parmi ses fils, certains n'ont pas cru à sa parole, l'ont méprisée et se sont obstinés avec entêtement dans leur erreur. Il n'est resté à l'Eglise d'autre moyen que de recourir à l'autorité dont le Christ l'a munie et de prononcer contre ceux-ci une grave sentence de condamnation."

"Au milieu des dangereux remous où nous vivons, ajoutent les évêques d'Emilie, l'Eglise a également un autre devoir: celui de se défendre et de défendre ce qu'elle a de plus sacré. C'est-à-dire ses libertés sacrées, ses traditions, ses institutions et tout ce qu'elle a pu, avec l'aide de Dieu, faire pour le bien de ses fils."

"Le tromphe des forces adverses, dans les nations où cela s'est produit, a marqué un amas de ruines spirituelles et matérielles, dont personne ne pourra jamais décrire la vaste ampleur. L'Eglise se doit donc se défendre et elle ne le fait pas par les armes et la violence; mais elle le fait en condamnant les erreurs et en guidant ses fils fidèles, pour qu'ils ne soient pas lâches dans les luttes, qu'ils ne se laissent pas diriger par des intérêts humains, mais qu'ils sentent leur grave devoir de se servir de la parole, des oeuvres et particulièrement du vote pour barrer la route aux forces anti-chrétiennes."

BOUCHE SOLIDE

Il faut qu'un bon orateur ait la bouche joliment solide tout de même! s'écriait Calino. Ainsi, on en cite qui continuent leurs discours tout en ayant l'auditoire "suspendu" à leurs lèvres!



Pour le meilleur confort essayez TORIDHEAT

1. L'unité TORIDHEAT Modèle ORA-air climatisé est enfermé dans un joli cabinet, durable, facile à nettoyer, fini émail.
2. Plus grande économie d'huile avec le bruleur rotatif Wall Flame.
3. FILTRE facile à remplacer, très efficace.
4. Souffleur silencieux, monté sur caoutchouc.
5. Le contrôle facile avec thermostat. Humidificateur Vapo-glass avec un peu d'extra.

Voyez-les chez
Morrison Plumbing & Heating
164 rue Elgin, Sud. Tél.: OS 4-9797

L'AMI DU PEUPLE
Lisez et faites lire

LOUGHEED
• SALON FUNERAIRE
• FLEURS
• AMBULANCE
3 numéros de téléphone pour vous servir
SERVICE DE 24 HEURES
60 rue Eyre Sud à la Spruce
Tél.: OS. 3-9596

Votre distributeur ESSO du nord de la ville
Pneus et batteries ATLAS
Service de toute sorte
Poste d'Essence Poulin
621 Ave Notre Dame Tél. OS 5-8186

A Vendre
LOTS A VENDRE
Bonne localité, près de deux magasins et de l'école.
A Vendre à Vos Conditions
(CHOIX ENTRE 250 LOTS)
Nous garantissons que vous aurez de la bonne eau sur chaque terrain
Prix: $ 450 à $ 500
S'adresser à René Guillet, Guilletville, 40 Chemin Capreol
Courrier délivré à la porte
OS. 4-2386

NOTICE

TAKE NOTICE that the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School for School Section No. 1 in the Township of Rayside did on the 22nd day of November, 1955 pass By-Law Number 1 to authorize the borrowing of the sum of $80,000.00 by the issue of debentures to the principal amount of $80,000.00 bearing interest at the rate of five and three-quarters per centum (5¾%) per annum, payable annually and maturing in twenty annual instalments of principal of varying amounts as set forth in Schedule "A" hereto.

The purpose for which the money is to be borrowed is to build and equip a new four-room school.

The security for the amount to be borrowed is as follows:

(a) During twenty years, the currency of the debentures, the respective sums set forth in the fourth column of Schedule "A" hereto are required to be levied and collected annually by the said Board by a special rate sufficient therefor over and above all other rates in the same manner and from the like persons and property by, from, upon or out of which other separate school rates may be levied, raised and collected by the said Board.

(b) The debentures, as to both principal and interest are a charge upon the separate school rates and upon the school house property and premises and any other real or personal property vested in the said Board.

SCHEDULE "A" TO BY-LAW NUMBER 1

Year	Principal	Interest	Total Annual Payment
1956	$2,200.00	$4,600.00	$6,800.00
1957	2,400.00	4,473.50	6,873.50
1958	2,500.00	4,335.50	6,835.50
1959	2,600.00	4,191.75	6,791.75
1960	2,800.00	4,042.25	6,842.25
1961	3,000.00	3,881.25	6,881.25
1962	3,100.00	3,708.75	6,808.75
1963	3,300.00	3,530.50	6,830.50
1964	3,500.00	3,340.75	6,840.75
1965	3,700.00	3,139.50	6,839.50
1966	3,900.00	2,926.75	6,826.75
1967	4,100.00	2,702.50	6,802.50
1968	4,300.00	2,466.75	6,766.75
1969	4,600.00	2,219.50	6,819.50
1970	4,900.00	1,955.00	6,855.00
1971	5,200.00	1,673.25	6,873.25
1972	5,500.00	1,374.25	6,874.25
1973	5,800.00	1,058.00	6,858.00
1974	6,100.00	724.50	6,824.50
1975	6,500.00	373.75	6,873.75

DATED at AZILDA the 22nd day of NOVEMBER 1955.

Tyne C. CASTONGUAY
Secretary-Treasurer
R.C.S.S. No. 1, Township of Rayside

Vincent Massey, au Canadian Club de Sudbury

Allocution de Son Excellence le Gouverneur Général le 31 octobre, 1955

Grâce à un enregistrement fait par le Collège du Sacré-Coeur, L'AMI DU PEUPLE a la faveur de présenter à ses lecteurs la remarquable conférence prononcée au CANADIAN CLUB de Sudbury, par le Gouverneur Général, lors de son passage dans notre ville.

PATRIOTISME ET CULTURE

— Suite de la semaine dernière —

Ceci me rappelle un des autres objectifs que se sont fixés les fondateurs des premiers CANADIAN CLUBS. Je cite: "Ils entreprirent d'encourager l'étude de l'histoire, de la littérature, de la musique, des autres arts, et des ressources naturelles du Canada, et de faire connaître nos valeurs propres." Dans les minutes de ce premier CLUB, à Hamilton, on trouve le rapport d'une discussion littéraire, un certain soir, qui comme s'était terminée autour de la définition du pétrole. Je les admire pour cela même. Ils ont peut-être repris la discussion littéraire, le soir suivant, je ne sais pas. Quoi qu'il en soit, ceci vous servira à admirer, à apprécier le sens et l'importance du travail des premiers CLUBS, travail qu'il ne faudrait pas négliger dans les CLUBS d'aujourd'hui.

L'expérience de beaucoup de nouveaux venus au Canada, qu'ils apportent de leur pays d'origine, en musique et en arts, nous est peut-être un défi.

Les Canadiens ont accompli de grands progrès dans les arts, ces quelques dernières années. Nous en avons un exemple frappant dans le Festival shakespearien, de Stratford, où je suis certain, plusieurs d'entre vous se sont rendus cette année, comme les années passées.

Plus de 126,000 personnes ont assisté durant cette saison au Festival de Stratford et les recettes au guichet furent, d'après le dernier rapport, de 421,000 dollars, ce qui est un chiffre d'affaires formidable.

Ces faits et ces chiffres illustrent une page d'histoire importante et ont leur propre éloquence, mais puis-je ajouter quelques commentaires au sujet de cet événement national, annuel, ayant déjà une valeur internationale qu'on ne pourrait chiffrer en statistiques. D'abord les spectacles sont très impressionnants. Il y a plus d'un homme qui, convaincus par leurs femmes, pour ne pas dire davantage, de venir à Stratford oublient la pension et les classes ennuyantes, où ils ont appris un Shakespeare au programme, sans vie et sans nerf, qu'on leur fourrait dans la gorge, pendant de douloureuses périodes scolaires. Il n'y a pas de "pédants" à Stratford.

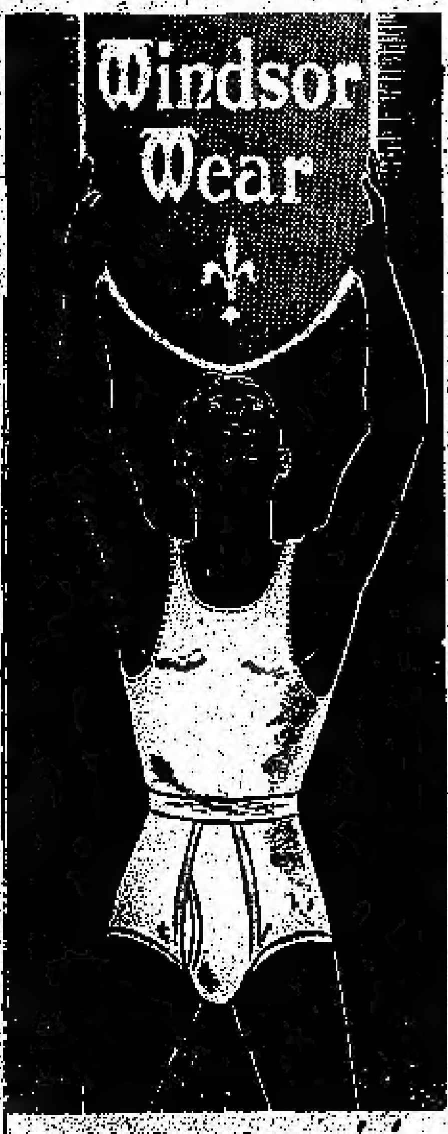
L'autre considération, c'est qu'en aucun endroit du monde, aujourd'hui, on monte avec autant de distinction, les pièces de Shakespeare qu'à Stratford, en Ontario. Si l'on en veut une preuve, je n'ai qu'à vous rappeler ce que vous avez lu sans doute dans les journaux, à savoir que les comédiens de Stratford ont été invités à prendre part au grand Festival d'Edimbourg, l'an prochain.

Ceci m'amène à penser à un autre événement, qui, j'en suis sûr, vous intéressera, c'est la visite actuelle au Canada, de M. Jan Hunter, jusqu'à maintenant directeur artistique du Festival d'Edimbourg. M. Hunter a la bonté de demeurer parmi nous, tout un mois ou plus, afin d'examiner les possibilités de monter, à Ottawa, un festival international des arts, semblable à celui d'Edimbourg, qui a un tel succès depuis neuf années.

Les conseils expérimentés de M. Hunter, pour ce faire, nous seront de très grande valeur. Et je dois dire que c'est devant le CANADIAN CLUB d'Ottawa, frère du vôtre, que M. Hunter étudiait dernièrement la réalisation d'un tel projet. Et cela me rappelle à quel point il convient adéquatement je crois, au but que poursuivent les CANADIAN CLUBS, d'encourager au Canada les efforts utiles, et de première qualité, dans le domaine des lettres, de la musique et des arts. En fait, comme je l'ai déjà mentionné, dès votre premier congrès, on a prévu pour vous de telles activités.

Jusqu'ici, j'ai traité de la bienvenue aux nouveaux venus au Canada, Mesdames et Messieurs. J'ai aussi examiné notre culture et, comme on dit, bien que cela me répugne, notre développement culturel, comme étant du ressort des Canadian Clubs. Puis-je parler d'un autre sujet, que je crois pertinent et approprié, et qui a trait à ce pays du grand nord.

— à suivre —



Cadeau de NOÉL apprecie

Camisoles et calecons Windsor Wear . . . cadeau apprécié de tout homme ou jeune homme. Désormais IRRÉTRÉCISSABLES, avec siège simple ou double. Gai emballage de cellophane. Si peu dispendieux que vous pouvez en offrir deux ensembles à chaque homme de la famille.

THE KNIT GOODS COMPANY LIMITED
Windsor Nova Scotia

VERNER

Les Dames Fermières

Les fermières fêtaient récemment la Sainte-Catherine. Elles ont donné un bingo et servi un goûter.

Après la prière à Notre-Dame des Champs, la présidente Mme Ernest Beaudry, a prononcé le mot de bienvenue. Mme Roland Sylvestre remplaçait la secrétaire.

Mmes Léo Savignac et Léo-Paul Paquette ont démontré leurs talents de cuisinières. M. l'abbé Laurent Fortin a résumé la visite des délégués de l'U.C.F.O. au camp Saint-Louis.

VA ET VIENT

M. Guillaume Poirier, fils de M. et Mme Xaxier Poirier, est entré chez les Frères des Ecoles chrétiennes, à Montréal.

Raymonde et Gaston Paquette, de Windsor, visitaient récemment leur père M. Donat Paquette.

M. et Mme Antoine Channel, de Somerset Man., visitaient M. Eugène Français.

M. et Mme Laurent St Amour, Aldéric et Carmelle St Amour et Jeannine Rainville sont allés à Ville-Marie, récemment.

M. Michel St-Amour se remet d'une pneumonie à l'hôpital de Sturgeon-Falls.

M. et Mme Daniel Lafrenière, M.M. Raymond et Laurent Lafrenière, Roger Sylvestre, Ernest et Jean Beaudry, Miles Yolande et Noëlla Beaudry et M. Normand Brouillette ont assisté à la récente exposition de Toronto.

Mme Flore Cazabon est allée à Montréal chez sa fille M. et Mme Rhéal Arbour.

Ste-Catherine

Vendredi soir dernier, avait lieu à la salle paroissiale, une grande veillée à l'occasion de la Ste-Catherine. Cette soirée récréative rassemblaient les garçons de l'A.J.F.O. et les Enfants de Marie. Une centaine de jeunes gens et jeunes filles s'amusèrent par des jeux et des danses carrées.

Fashion Show

Dimanche le 4 décembre, aura lieu une grande Parade de Mode, à la salle paroissiale, vers 8.30 du soir.

Tous sont cordialement invités à venir voir les chiques toilettes pour les Fêtes.

Coin du Collège

Cette semaine, le collège jouait à la Salle Ste Anne, sa pièce de théâtre "Le voyage de M. Perrichon".

Dimanche prochain, le 4 décembre se termina l'Exposition du Livre français au collège. Tous sont invités à venir visiter notre très grande variété de livres qui intéressera tous les gens de 4 à 60 ans.

Samedi soir dernier, l'équipe Intermédiaire de hockey du collège blanchissait le "Centre des Jeunes" 4 à 3 et dimanche, nous égalisions avec Espanola 7 à 7.

Déjà, nous envisageons la période des examens du premier semestre; et puisque novembre est terminé, nous vous présenterons la semaine prochaine la proclamation du mois.

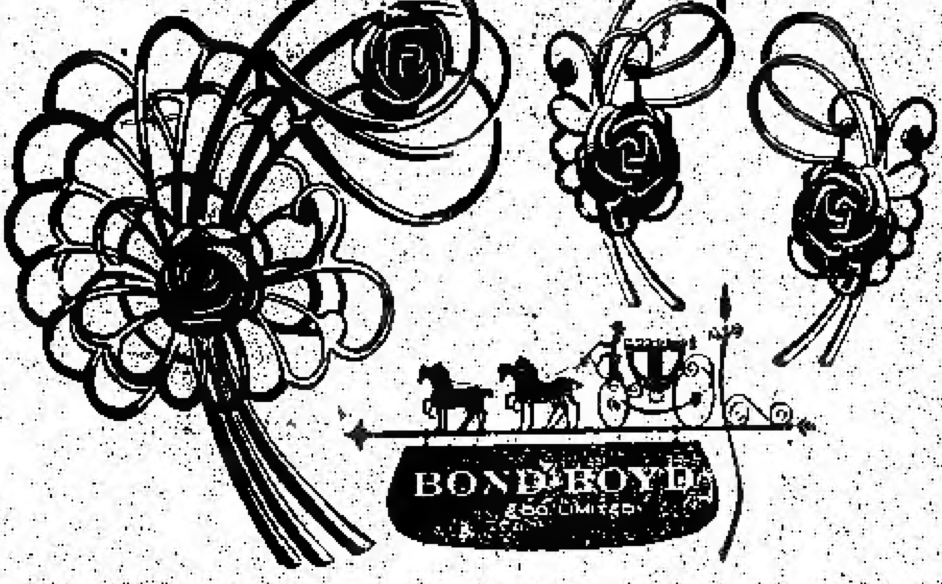
A la semaine prochaine!

Rhéal CARON.

Comme Cadeau Apprécié

Choisissez la Bijouterie

Bond . Boyd, Argent Sterling



Prix: de $7.50 en montant

En montre chez votre

BIJOUTIER

J. E. Blais Ltée

65, Elm E. - Tél.: OS 5-7310

CANADA

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE

SERVICE DE LA PRODUCTION

DIVISION D'HYGIÈNE VÉTÉRINAIRE

ATTENTION !

LA RAGE

CHEZ LES ANIMAUX SAUVAGES

DANGER

La rage, maladie fatale à tous les animaux et à l'homme, causée par les morsures des animaux atteints de la rage, existe dans cette région chez certains loups et renards. La destruction de ces animaux contribuera à prévenir la propagation de la rage et à protéger ainsi la vie humaine, les animaux domestiques et la faune.

AVERTISSEMENT

1. Ne manipulez pas et n'utilisez pas les carcasses d'animaux ou d'oiseaux morts que vous pourrez trouver dans cette région.
2. Gardez vos chiens et chats attachés ou dans la maison.
3. N'approchez pas d'un animal domestique ou sauvage qui se conduit de façon étrange ou anormale. Signalez les cas suspects ou anormaux au plus proche vétérinaire, ou fonctionnaire de l'Etat. Si vous vous faites mordre par un chien ou par d'autres animaux, procurez-vous immédiatement des soins médicaux.